

# Les CAHIERS de L'AQPF

Association québécoise  
des professeurs de français



## Mot de la présidente

SPÉCIAL CONGRÈS

### Sommaire

Mot de la présidente .....	1
Mot de la coordonnatrice .....	2
CA renouvelé .....	3
Précongrès .....	3
Entrevue Suzanne G.-Chartrand .....	17
Activités .....	20
Prix littéraires .....	23
Congrès .....	25
Conclusion .....	32

### Le congrès annuel de l'AQPF : une vraie source d'énergie!

**E**ncore cette année, notre rendez-vous annuel, qui s'est tenu du 1<sup>er</sup> au 4 novembre à Shawinigan, a connu un vif succès : près de sept cents participants enthousiastes, un peu plus d'une centaine d'ateliers ou de stages enrichissants, un nombre équivalent d'animatrices et d'animateurs dynamiques, des conférences stimulantes, un cocktail d'ouverture tonifiant et un souper-spectacle électrisant! La Cité de l'énergie, sur la rive opposée, paraissait bien pâle, comparée à ce qui se déroulait à l'Auberge Gouverneur et à Espace Shawinigan!

Cette réussite n'aurait cependant pas été possible sans une équipe énergique et affairée, dirigée avec brio par Isabelle St-Hilaire, coordonnatrice du congrès et responsable de la section Centre-du-Québec. J'en profite d'ailleurs pour la remercier sincèrement pour son engagement et pour le travail accompli. Je remercie aussi Carolyne Labonté et Nathalie Lacelle qui ont organisé le précongrès, qui a accueilli plus d'une centaine de conseillères et conseillers pédagogiques. Merci également à chacun des membres du comité organisateur qui ont contribué au succès du congrès 2011, ainsi qu'à tous les bénévoles qui ont accueilli avec chaleur et convivialité tous les congressistes. Évidemment, je m'en voudrais de ne pas remercier notre adjointe administrative, Chantal Forest et Isabelle Péladeau, directrice générale, qui ont collaboré à l'organisation au bon déroulement des inscriptions et à la bonne marche de l'évènement lui-même. Un merci tout spécial enfin à Godelieve De Koninck qui, encore cette année, a écrit et

<http://www.aqpf.qc.ca>



Vous avez des suggestions,  
des coups de coeur à raconter,  
des opinions à partager ?  
[g.dekoninck@videotron.ca](mailto:g.dekoninck@videotron.ca)

Coordonnatrice: Godelieve De Koninck,



## Le congrès à Shawinigan : mission accomplie

Mot de la présidente (suite)

colligé des textes qui rendent compte de la vitalité de notre association et surtout, des gens qui la constituent. Évidemment, toutes les communications ne sont pas résumées ici, mais ces quelques pages rappelleront aux congressistes les bons moments passés près de la rivière Saint-Maurice et donneront aux membres n'ayant pas pu assister cette année au congrès une vue d'ensemble de ce qui s'y est déroulé.

Un congrès est une occasion privilégiée de se ressourcer, de refaire le plein d'idées et d'échanger. Puisse celui de 2011 avoir participé à renouveler votre énergie!

Bonne lecture!

*Suzanne Richard*, présidente



Comité organisateur

Déjà quelques semaines que le congrès est terminé et votre ADN voyage encore! Nous sommes vraiment heureux et heureuses du succès de cet événement. Ce fut un énorme travail, mais votre enthousiasme nous récompense largement. Vous nous avez donné le goût de poursuivre nos actions pour vous offrir des activités enrichissantes et stimulantes pour votre profession. D'ici quelques semaines, vous trouverez de belles photos sur le site de l'AQPF et vous pourrez revivre ces beaux moments.

J'aimerais profiter de cette tribune pour remercier les membres du comité organisateur du congrès qui n'ont pas eu peur de se relever les manches et surtout, de prendre leurs samedis et leurs dimanches pour figoler leur dossier afin de vous accueillir chaleureusement. Je tiens également à remercier tous les bénévoles (beaucoup de membres de nos familles et des amis, ainsi que des amis des amis) pour le temps, l'énergie et les services qu'ils nous ont offerts afin de nous supporter. Sans eux, il nous aurait manqué bien des bras. Merci également aux personnels des hôtels, spécialement au personnel de l'Auberge Gouverneur Shawinigan, aux restaurateurs, aux chauffeurs de navettes, à l'équipe d'Espace Shawinigan, à l'équipe de techniciens, à l'équipe du traiteur et à l'équipe du Centre Bionest qui ont tous, sans exception, donné leur 100 %. Saviez-vous que les restaurateurs qui ont participé au souper-tournant ont ouvert leur porte juste pour nous? Également, je ne saurais passer sous silence le travail exceptionnel de Mesdames Sylvia Bouchard et Josiane Roberge du CLD de Shawinigan qui nous ont épaulés du début à la fin dans ce projet. Pendant deux ans, elles ont travaillé à nos côtés pour toutes les étapes de cette fabuleuse aventure.

Encore une fois, ce fut un plaisir de remplir plus de 5200 enveloppes contenant les guides du congressiste que vous avez reçus dans vos écoles ou à la maison. Ce fut également un plaisir de les transporter jusqu'au bureau de poste afin d'y mettre des timbres. Ce fut un soulagement de, finalement, les confier à une équipe de publipostage afin de diminuer les coûts et d'accélérer les choses! Que de plaisir nous avons eu à remplir les sacs des congressistes, mais surtout à vous voir les apprécier autant! Que de négociations avec Gregory Charles et Boucar Diouf afin de vous offrir des spectacles de qualité, mais qui sont aussi à notre image! Vos commentaires nous ont prouvé que nous avons vu juste. MERCI! Sachez également que tous vos commentaires ont été scrutés à la loupe et que déjà, Espace Shawinigan tente de régler les problèmes d'insonorisation. Tous ensemble, vous avez du pouvoir! Il faut maintenant faire en sorte d'utiliser cette énergie au cœur même de votre Association. Laissez voyager votre ADN jusqu'aux plus hautes instances afin de protéger votre langue, votre profession.

Nous espérons vous revoir à Québec l'automne prochain.

AQPFment vôtre,

Isabelle St-Hilaire, coordonnatrice du 43<sup>e</sup> congrès de l'AQPF

## CA renouvelé

Nous félicitons Anne Robitaille, qui assumait l'intérim de la vice-présidence à l'administration depuis le printemps, pour son élection à ce poste, et Danielle Lefebvre, secrétaire par intérim, qui a été élue à ce poste par l'Assemblée. Leur mandat respectif est de deux ans. Merci à Guillaume Robidoux qui a présidé, encore cette année, l'assemblée générale annuelle et merci aux membres qui y ont participé.

Par ailleurs, Judith Émery-Bruneau a démissionné de son poste de trésorière après le congrès. Jérôme Poisson, enseignant de français au secondaire à la commission scolaire des Navigateurs, a accepté d'assumer l'intérim jusqu'aux prochaines élections. Nous le remercions de son engagement et nous lui souhaitons la bienvenue au sein du Conseil d'administration. Quant à Judith Émery-Bruneau, nous tenons à la remercier chaleureusement pour son engagement au sein de l'Association ces dernières années. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses futurs projets.

# Précongrès

## Introduction

Du 1<sup>er</sup> au 4 novembre se sont tenus, à Shawinigan, le précongrès et le congrès annuels de l'AQPF. Une fois de plus, le défi de rassembler des centaines de personnes œuvrant dans l'enseignement du français a été relevé avec brio! Nous avons eu droit, encore cette année, à une programmation de qualité, à des ateliers intéressants et stimulants et à des activités uniques.

Le titre du précongrès en disait déjà long : *Le français branché sur les TIC*. Onze communications nous ont permis de faire un tour d'horizon des apports technologiques que nous pouvons exploiter dans la classe de français pour développer les trois compétences : lire, écrire et communiquer oralement.

Pour terminer le précongrès, Suzanne G.-Chartrand a présenté brièvement le document du MÉLS *La progression des apprentissages en français au secondaire*. L'ampleur et, surtout, la portée didactique et pédagogique de ce document très attendu ne pouvaient être contenues dans une seule après-midi, mais la présentation aura tout de même permis aux participants de mieux comprendre son organisation et les principes qui le sous-tendent.

Puis, ce fut au tour du congrès, ayant pour titre *Le français au Québec, une énergie renouvelable*, de donner place à une centaine d'ateliers se répartissant sous quatre axes : *les disciplines scolaires, les technologies et la communication, l'innovation pédagogique et l'avenir des garçons* ainsi que celui de *l'avenir de la profession*. Ces deux jours ont été une occasion privilégiée de formation continue et une source à laquelle tous ont pu s'abreuver selon leurs intérêts et leurs besoins.

Godielieve De Koninck

Coordonnatrice des Cahiers de l'AQPF



Bénévoles

# Précongrès Précongrès



## La littératie médiatique multimodale en classe de français<sup>1</sup>

Nathalie Lacelle (UQTR), Monique Lebrun (UQAM)  
et Jean François Boutin (UQAR)

Le précongrès s'est ouvert avec une présentation se situant au cœur de la thématique. Dans le nouvel univers numérique où les jeunes voyagent, une grande partie d'entre eux sont des adeptes de jeux vidéos, cultivent l'amitié à travers les réseaux sociaux, manipulent Internet plus facilement que bien des adultes. L'école s'est-elle adaptée à ces changements de mentalités et de valeurs? Jusqu'ici, les programmes sont restés frileux devant cet envahissement de la technologie et ne s'en inspirent peut-être pas assez. Selon les trois chercheurs, il serait préférable d'accepter cette nouvelle façon d'apprendre et d'en profiter au maximum. Mais comment permettre aux élèves de développer l'habileté à accéder aux messages, à les analyser, à les évaluer et même à les créer à travers une variété d'activités pédagogiques novatrices et adaptées? Comment leur permettre de devenir des lecteurs, des scripteurs et des locuteurs compétents et efficaces en utilisant les TIC?

Afin de soutenir les élèves dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture multimodale sur des supports médiatiques variés, les enseignants doivent proposer des activités intégrant les blogues, les réseaux sociaux, les bandes dessinées, les productions vidéo, les romans-photos, les jeux vidéos, par exemple. Ces outils très performants devraient permettre aux élèves de développer des habiletés complémentaires à celles de la littératie classique parce que la littératie médiatique intègre à celle-ci des compétences technologiques, informationnelles et multimodales. Cette approche novatrice prend le nom de LITMEDMOD.

Ce premier atelier a donné le coup d'envoi à quatre journées stimulantes et enrichissantes! Godelieve De Koninck

---

1 Pour en savoir plus : <http://www.slideshare.net/nathalielacelle/confrence-lacelle-lebrun-boutin-prcongrs-aqpf-novembre-2011-1>





## TIC et écriture : communication et construction de connaissances

Stéphane Allaire (Université du Québec à Chicoutimi)

D'entrée de jeu, Stéphane Allaire, professeur en pratiques éducatives, a proposé de rebaptiser le congrès : **Les idées au Québec : une énergie renouvelable!** Sa communication avait comme objectif de nous sensibiliser au fait que l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) à des fins d'apprentissage demeure souvent modeste en milieu scolaire. Pourtant, le potentiel de certaines technologies, notamment celles orientées sur l'écriture, est de plus en plus reconnu. Pourquoi alors ne pas en profiter?

On peut proposer aux élèves des activités d'écriture qui, tout en leur permettant de communiquer leur pensée, les accompagnent dans la construction de leurs connaissances et le développement des compétences scripturales. Le défi est alors de trouver des idées et surtout de les articuler de façon cohérente et efficace dans un texte. Les médias sociaux, comme le **blogue**, peuvent être mis à contribution dans le développement de la communication écrite et soutenir la construction des connaissances dans l'ensemble des domaines d'apprentissage.

Selon M. Allaire, deux modalités d'écriture peuvent être proposées : l'écriture individuelle et l'écriture collective, chacune ayant des buts distincts. La première, qui a été documentée en contexte d'utilisation d'un blogue, augmente la motivation à écrire, mais engendre une diminution de la perception d'acquisition de connaissances. C'est pourquoi il importe aussi de travailler la seconde, en contexte d'uti-

lisation d'un forum électronique, qui soutient mieux l'effort collectif de création, de partage et de correction. Des résultats concrets, très visuels, et une diffusion qui devient une fenêtre sur l'extérieur, récompensent alors les efforts soutenus des élèves et assurent un progrès dans l'aventure de l'écriture. Celle-ci devient une écriture **transformative**, une ouverture sur l'acquisition de connaissances et une prise de contrôle sur ce qu'on écrit.

Il reste toutefois à réfléchir à la gestion de la classe dans une situation «bloggeuse» ou de forum électronique : comment éviter la surcharge cognitive, comment gérer la pertinence des propos, peut-on prévoir le partage des interventions et assurer une diffusion de qualité ?

Godelieve De Koninck

---

1 <http://cmap.ihmc.us/>

2 <http://audacity.sourceforge.net/about/>



## Logiciels ludo-éducatifs permettant de développer les compétences en lecture/écriture

René St-Pierre (Université du Québec à Montréal)

Monsieur St-Pierre poursuit une démarche de recherche et de création à l'aide des technologies numériques depuis plus d'une quinzaine d'années. Dans sa communication, il a partagé sa conviction de l'importance d'introduire en classe des logiciels ludo-éducatifs permettant de développer des compétences en lecture et en écriture. Le choix est vaste et riche. Chacun de ces logiciels a ses particularités et poursuit des objectifs précis. Pour en nommer quelques-uns, il y a **la tablette iPad** (aux capacités d'exploitation très étendues), **Evernote** (Se souvenir de tout), **CCDMD** (pour améliorer son français), **Clim's city** (un logiciel à caractère écologique), **Le plaisir de lire** (des activités de lecture). L'éventail est immense, mais demande cependant un appriovoisement nécessaire pour en faire une exploitation pédagogique efficace et non un simple passe-temps.

Monsieur St-Pierre a terminé sa présentation avec la magnifique vidéo **Popularlibros.com** aussi disponible en français qui nous donne une leçon magistrale des avantages du livre...

Godelieve De Koninck

## L'enregistrement audio : écouter et ajuster les prises de parole individuelles ou en interaction

Claude Frenette, RÉCIT réseau des écoles privées

Comment motiver les élèves à prendre la parole individuellement ou en interaction? En suivant une séquence d'enseignement où les phases de planification, de réalisation et d'intégration sont parties prenantes de l'apprentissage de la communication orale. Claude Frenette nous a présenté deux outils offrant aux élèves un défi à la mesure de chacun afin de favoriser leur engagement et leur persévérance dans un projet de communication orale : *Cmap* et *Audacité*, tous deux gratuits et téléchargeables en ligne.

Le premier, *CMap*<sup>1</sup>, un idéateur, est un outil de planification où l'élève consigne ses idées, y sélectionne les plus intéressantes et les organise en vue de planifier sa production, qu'elle soit orale ou écrite. L'élève peut également se servir de cet outil comme d'un mémo de communication graphique.

Le second est un module d'enregistrement numérique déjà largement utilisé en langues secondes : *Audacity*<sup>2</sup>. Claude Frenette le propose non seulement comme un module d'enregistrement, par exemple d'une discussion ou d'un débat, mais également comme un module d'écoute et d'intervention pédagogique. Les élèves peuvent, entre autres, écouter leur prestation et juger de la justesse du propos, de la vitesse du débit ou du découpage de l'articulation.

En ce qui concerne l'enseignant, on lui suggère de scinder numériquement les propos de chacun des locuteurs pour y insérer des interventions pédagogiques verbales ciblant une notion, une stratégie ou une habileté à travailler ou à consolider. Ces derniers peuvent alors accéder aux commentaires de leur enseignant directement sur le document numérique qu'ils ont créé avec leurs pairs et ainsi apprécier la progression de leurs apprentissages.

Les participants, les mains sur le clavier, se sont fait prendre au jeu de l'interviewer-interviewé. Une communication qui, une fois de plus, met en lumière les apports pédagogiques intéressants que nous livre l'ère numérique et dont il serait regrettable de ne pas profiter.

Sylvie Roussy, Conseillère pédagogique pour la Commission Scolaire du Fer

## L'apprentissage mobile en classe de français

Édith Guilbeault et Marc Côté

Cette communication, donnée par Édith Guilbeault et Marc Côté, s'adressait plus spécifiquement aux conseillers et conseillères pédagogiques du secondaire.

Dans sa présentation, madame Guilbeault, de la Commission scolaire de Laval, rapporte que selon « *The horizon report 2011* », il y a des tendances dont on doit absolument tenir compte dans le monde de l'éducation, car elles sont là pour rester. Qu'il s'agisse des livres numériques, des jeux sérieux ou de l'apprentissage mobile, le monde de l'éducation n'a pas le choix, il faut qu'il s'adapte pour garantir le développement des compétences des *apprenants numériques* qui sont maintenant dans les classes.

L'ère A.G. (Avant Google) est révolue, affirme-t-elle à la blague, nous sommes à l'époque Podcast qui se caractérise par la souplesse et la mobilité. Trois mots définissent cette période : *Whatever* (n'importe quoi), *Whenever* (n'importe quand) et *Wherever* (n'importe où). Mais en quoi la mobilité est-elle un apport en éducation? À cette question, l'animatrice répond par un exemple : dans les réunions de famille, quand une question se pose, celui qui a un *iPod* trouvera la réponse en quelques secondes et deviendra la référence! S'ils sont plusieurs à en posséder un, une émulation ne tardera pas à apparaître.

Cette mobilité nécessite toutefois une organisation spatiale différente de la classe si nous voulons qu'elle soit optimale et la prudence demeure de mise dans l'utilisation de la mobilité. Madame Guilbeault considère qu'en classe, le *iPad* est l'instrument le plus versatile et le plus avantageux. Un seul bémol : beaucoup d'outils n'ont qu'un nom en anglais. À quand les équivalents en français?

# Précongrès

## Précongrès

Pour terminer, voici quelques suggestions d'outils numériques :

- pour le réseautage : Twitter, Flipboard, Podcast, iPaper;
- pour favoriser la collaboration : Google docs, Evernote, Dropbox, tableau blanc interactif (TBI);
- pour la création : Creative Book builder, Flipboard, Corbeau, Journaliste urbain;
- pour la lecture : iBooks, audiobooks, mes livres (Archambault), PDFnotes, Scan HD.

Nous sommes de plus en plus outillés pour faire face à cette vague numérique sur laquelle nous devons maintenant apprendre à naviguer.

Godelieve De Koninck

### **Le Web 2.0 au service de l'écriture (primaire)**

Sonia Lefebvre, professeure à l'UQTR, Patsy Beaudoin,

étudiante à la maîtrise en éducation

Avec le WEB 2.0, c'est maintenant l'internaute qui produit, diffuse et partage l'information; c'est lui qui alimente les contenus présents sur Internet. Les élèves peuvent-ils jouer un tel rôle de producteur et de diffuseur de l'information? Ont-ils les compétences pour le faire et bien le faire? Ce sont les questions auxquelles, les animatrices de cet atelier ont tenté de répondre. Parmi l'abondance des réseaux sociaux, (Twitter, Facebook, You Tube, etc.), Sonia Lefebvre et Patsy Beaudoin ont choisi de se pencher sur le blogue. Le blogue – ou cybercarnet – pourrait être un outil intéressant à exploiter en classe parce qu'il permet l'intermodalité. Il faut en effet, pour tenir une page personnelle, lire, écrire et communiquer, mais surtout, bien le faire : trois défis à relever en classe de français. Plusieurs éléments du programme de français peuvent donc être travaillés par le biais du blogue : de l'intention réelle d'écriture à la qualité de la langue et des informations, en passant par la motivation et la créativité des élèves. On peut aussi facilement établir des liens avec les compétences transversales comme par exemple, exploiter les technologies de l'information et se donner des méthodes de travail efficaces.

Il y a toutefois des limites pédagogiques au blogue (comme avec tout autre instrument) et les plus évidentes sont l'investissement personnel de l'élève, qui peut être très variable, l'obligation d'une mise à jour régulière et le respect des droits individuels et collectifs qui exigent une vigilance constante.

Godelieve De Koninck

<https://sites.google.com/site/leweb20auservicelelecture>



## **La lecture à l'écran au secondaire : pourquoi les élèves cliquent-ils sur les hyperliens et que retiennent-ils exactement?**

Isabelle Carignan (Université de Sherbrooke)

La compétence informationnelle qui vise la capacité à utiliser des stratégies de recherche efficaces, à analyser, à organiser et à critiquer les sources d'information sur le web était particulièrement visible dans la présentation d'Isabelle Carignan. Son projet de recherche s'intéresse aux raisons évoquées par les élèves de 1<sup>re</sup> et de 3<sup>e</sup> secondaires en ce qui a trait à l'activation et à la non-activation d'hyperliens, en plus de l'information qu'ils retiennent en mémoire à la suite de la lecture à l'écran. Les résultats de sa recherche ont démontré que les élèves de 3<sup>e</sup> secondaire semblaient activer plus de liens que ceux de la 1<sup>re</sup> secondaire, ce qui l'amène à se poser deux questions :

1. Les élèves de la 3<sup>e</sup> troisième secondaire seraient-ils plus à l'aise devant un écran que ceux de la 1<sup>re</sup> secondaire?
2. Les élèves de la 1<sup>re</sup> première secondaire pensent-ils ne pas avoir besoin d'activer un hyperlien pour comprendre le concept s'y rattachant?

Les analyses statistiques de la chercheuse ont démontré que les élèves qui activaient les hyperliens comprenaient davantage le sujet que ceux qui ne les activaient pas, et ce, de façon significative, peu importe le type et le nombre d'hyperliens activés. Malgré l'échantillon de recherche qui n'était pas significatif, on pourrait, à première vue, conclure que l'activation d'hyperliens serait favorable à la compréhension et favoriserait le développement de la compétence en lecture.

En outre, cette recherche se veut un apport à la compréhension de la lecture par hyperliens.

Le lecteur d'un hypertexte emprunte un parcours de lecture différent selon qu'il active ou non certains hyperliens. L'activation de ces hyperliens mène vers d'autres médias utilisant diverses formes de langage tels l'image, la vidéo et le son. La lecture d'hypertextes s'inscrit ainsi dans l'acte de lecture médiatique multimodale qui peut s'effectuer sur des supports électroniques variés.

Les résultats de la recherche d'Isabelle Carignan sont transférables en littératie médiatique, démontrant d'une part, l'effet favorable de l'activation d'hyperliens dans la compréhension du texte par l'élève et d'autre part, permettant de voir l'importance du rôle de l'hyperlien en lecture multimodale sur supports variés. La poursuite de la recherche sur la relation sémiotique entre l'activation d'hyperliens et le média sollicité (image, vidéo, son) pour favoriser la compréhension en lecture par l'élève semble une voie très prometteuse.

Marc-André Brisson, étudiant à la maîtrise à l'UQTR



# Précongrès écongrès

## Des gazouillis à l'envol... Usages pédagogiques et professionnels du réseau social Twitter

Nathalie Couzon (MÉLS)

Dans sa communication, Nathalie Couzon a partagé avec les participants ses réflexions et ses connaissances sur l'usage pédagogique fascinant qui peut être fait dans les classes avec Twitter. Selon elle, Twitter, ce n'est pas compliqué! Cependant, il faut toujours garder en tête que, comme le dit Laurence Juin, «Ce n'est pas la pédagogie qu'on adapte, mais bien Twitter qu'on adapte et qui devient outil pédagogique». C'est une mise au point importante parce qu'avec l'engouement des jeunes et des adultes pour tout ce qui est numérique, il ne faudrait pas oublier que les élèves sont à l'école pour développer des compétences dans tous les domaines, notamment en lecture, en écriture et en communication orale.

Ce qui est très particulier à Twitter, c'est qu'il faut se limiter à un maximum de 140 caractères (incluant la virgule, l'espace, etc.), ce qui est une contrainte importante. De plus, Twitter n'est ni une messagerie ni un forum; c'est un espace public, interactif qui offre plusieurs avantages dont voici les principaux :

- apprendre à synthétiser sa pensée;
- partager une impression sur une lecture faite en dehors de la classe;
- étudier les ressources de la langue à partir d'une notion ciblée;
- faire une critique concise d'un film ou d'un spectacle;
- être un premier outil d'écriture pour passer d'écrits courts aux écrits longs;
- faire des devoirs.

Pour en savoir plus, visitez les sites sur [www.randonneescripturale.effetdesurprise.qc.ca](http://www.randonneescripturale.effetdesurprise.qc.ca) ou tout simplement [Twitterature](#)

En primeur : La «twittérature» reconnue par le ministère de l'Éducation

Le vendredi 18 novembre 2011, l'écriture en 140 caractères, popularisée par Twitter, a été reconnue officiellement par le ministère de l'Éducation, du Sport et du Loisir (MÉLS) comme un outil pédagogique pertinent pour enseigner le français et la création littéraire au secondaire.

Les Cahiers de septembre (Vol 2. no 1.) ont relaté l'initiative fort enrichissante d'Annie Côté avec ses élèves. À lire ou à relire!

Godelieve De Koninck



## La lecture à l'ère de la e-littérarité et de la e-littératie

André Roux

Dans cet atelier, André Roux, conseiller au Service national du RÉCIT-Domaine des langues, et Sandra Laine, conseillère pédagogique au même Service national du RÉCIT, ont fait la démonstration de quelques usages des nouvelles technologies en classe.

S'il est un domaine en expansion, c'est bien celui des technologies. N'a-t-on pas l'impression en effet que chaque semaine – pour ne pas dire chaque heure – amène son lot de nouveautés en la matière? Comment se tenir à jour dans ces conditions? Comment intégrer de manière éclairée ces nouveautés et les mettre au service des élèves pour qu'ils apprennent plus et qu'ils lisent mieux? Les enseignants le savent bien, tous les jeunes (ou presque) sont friands de technologies; il est donc bien légitime de tenter de les rejoindre grâce à ce moyen, encore faut-il être aussi à l'aise qu'eux sur ce terrain, ce qui est loin d'être simple. C'est pourquoi André Roux et Sandra Laine nous offrent leurs services par le biais du Service national du RÉCIT – Domaine des langues. Cette ressource québécoise vise en effet à « soutenir élèves et enseignants dans le développement de compétences par l'intégration des technologies ».

Voici des adresses permettant d'en savoir plus sur RÉCIT-Domaine des langues : <http://www.domainelangues.qc.ca/spip.php?rubrique1&lang=fr> et sur André Roux : <http://renard.effetdesurprise.qc.ca/>

Christiane Blaser, Université de Sherbrooke

## Les compétences informationnelles : des liens étroits avec le programme de français (Primaire)

Martine Mottet, Professeure à l'Université Laval  
Co-animatrice : Annie Marois, Conseillère pédagogique à la commission scolaire des Découvreurs

Selon les animatrices de cette présentation, les compétences informationnelles, c'est-à-dire la capacité de recueillir des informations crédibles, pertinentes et justifiables, sont devenues primordiales depuis l'explosion de l'information disponible notamment dans Internet. Elles se demandent si les élèves, malgré une certaine aisance avec les TIC, sont bien préparés à repérer, à évaluer et à utiliser l'information. Nous savons tous que, lors d'une recherche, quelque soit le sujet, les élèves font souvent du copier-coller, sautent sur la première information qui leur est présentée, manquent de rigueur et ne sont pas conscients de l'importance d'une recherche documentaire de qualité. La désinformation est presque aussi présente que l'information et il est crucial que nos jeunes en soient conscients et y résistent.

Un processus de résolution de problème d'information en six phases existe et peut aider les élèves à développer leurs compétences informationnelles (consulter sur le site de madame Mottet).

Aussi, un lien étroit existe entre les compétences informationnelles et les compétences transversales, voire disciplinaires (voir Programme de français). Elles sont presque omniprésentes. Une SAÉ, propre à développer ces compétences, pourrait, par exemple, suivre le cheminement suivant :

- Cerner le sujet à traiter (bien délimiter le sujet et tenter de le mettre en mots clairs et précis). Pour y arriver, il faut :

# Précongrès

## Précongrès

- Inventorier l'ensemble des aspects du sujet en répondant à des questions (qui, quoi, comment, quand, où, pourquoi) sur une feuille de travail
- À partir de textes permettant de se familiariser avec le sujet, inscrire les réponses à ces questions au-dessus au fur et à mesure qu'elles se présentent
- Déterminer ainsi ce qui est pertinent et digne d'être retenu pour bien cerner le sujet à traiter dans la recherche documentaire.

Ce qui est à retenir dans cette présentation et ses suggestions, c'est sa flexibilité. On peut rapidement comprendre qu'elle peut s'adapter à tous les niveaux, se complexifier comme se simplifier.

Pour en savoir plus, consulter le site suivant :

[www1.sites.fse.ulaval.ca/Martine.Mottet/CompInf](http://www1.sites.fse.ulaval.ca/Martine.Mottet/CompInf)

Godelieve De Koninck

### Faciliter l'oral réflexif par l'utilisation des TIC

Ginette Plessis-Bélaïr, professeure à l'UQTR,  
Isabelle Lanciaux, (CS des Chênes)  
et Marie-Josée M.-Harnois (CS des Bois-Francs),  
conseillères pédagogiques

Une recherche réalisée par les animatrices a montré que l'utilisation des TIC s'avérait un moyen efficace et rapide d'amener les élèves à réfléchir sur l'importance de l'utilisation d'une langue de qualité.

L'état de la situation, présentée en première partie de la conférence, s'articulait autour de quatre questions adressées aux enseignants qui ont participé au projet.

- 1- Quelle est votre conception de ce qu'est la compétence à communiquer oralement (le quoi?) ?
- 2- Pourquoi s'intéresser à l'oral dans la didactique du français ?
- 3- Quand fait-on de l'oral dans la classe ?
- 4- Comment travailler la communication orale en classe ?

Ces questions permettent d'en connaître un peu plus sur les pratiques et sur les perceptions des enseignants et des élèves au sujet des activités de communication orale vécues en classe. Elles ont servi à guider l'expérimentation et c'est à partir des réponses obtenues qu'a été élaboré le cadre théorique. Connaître les pratiques et les perceptions peut grandement aider les enseignants à développer les compétences orales de leurs élèves.

Les trois grandes composantes de la communication orale (linguistique, discursive et communicative) ont ensuite été présentées. La composante pragmatique, inspirée des travaux de Bruno Maurer (2001), a été ajoutée aux trois autres pour aborder la problématique des communications réussies et ratées. C'est

autour de cette composante que la démarche prend tout son sens dans la classe. Celle-ci est en effet un lieu d'échanges multiples où l'enseignant peut puiser une multitude d'objets et de faits de langue, qui lui serviront pour son enseignement de la communication orale. L'oral est un objet d'enseignement et une démarche en cinq étapes a été expérimentée en classe, dans des leçons bien planifiées.

L'utilisation judicieuse de la caméra vidéo permet de récupérer la matière première - les paroles des élèves - pour entreprendre la démarche. La caméra se veut un outil essentiel pour recueillir les traces qui constitueront les objets d'enseignement. C'est à partir d'extraits vidéo pertinents, choisis par l'enseignant, que les leçons seront construites et créées. L'enseignant cible également des exemples et des contre-exemples de faits de langue à travailler dans des bandes vidéo récupérées sur Internet, présentant des humoristes. Les élèves les observent dans l'intention d'améliorer leur propre prise de parole et s'inscrivent ainsi dans une démarche réflexive sur leurs pratiques. C'est à la suite de ces visionnements qu'a lieu l'enseignement systématique de faits de langue, les pratiques guidées et autonomes. Une évaluation formelle des apprentissages peut clore les leçons, mais elle n'est pas nécessairement une finalité.

Nadia Devin  
Conseillère pédagogique en français, CS les  
Navigateurs





## Grand témoin

Vincent Grenon (Université de Sherbrooke)

Le grand témoin a comme responsabilité d'établir un lien entre les diverses allocutions pour en tirer des conclusions et permettre aux auditeurs de se mettre à la tâche afin que ces journées soient source de renouvellements didactique et pédagogique.

Vincent Grenon pose d'abord cette question : **pourquoi l'implantation des TIC est-elle si longue? Il y a déjà plusieurs années que cette implantation devrait être réalisée. Or, ce n'est pas le cas.** M. Grenon relève quelques obstacles à cette implantation :

- l'accès aux technologies est encore très inégal selon les milieux;
- l'apprentissage de l'alphabétisation numérique peut être long et ardu;
- l'absence de formation continue demeure un problème majeur;
- le manque de confiance en ses compétences techniques peut freiner l'apprentissage;
- le manque de temps à consacrer au développement de ses compétences technologiques est un réel problème;
- la résistance au changement est due parfois à la perception des éventuels bénéfices de l'utilisation des TIC.

À la suite des diverses présentations, le grand témoin fait plusieurs constats. Il remarque entre autres que plusieurs communications ont porté sur le développement des compétences informationnelles (ce qui est très intéressant parce qu'essentiel) et qu'une diversification des outils technologiques donne une grande

liberté aux élèves et aux enseignants dans leur choix. En fait, l'implantation des TIC dans l'enseignement du français est une valeur ajoutée indéniable. Toutefois, la recherche dans le domaine est difficile pour plusieurs raisons : la motivation et l'intérêt liés au TIC sont inégaux. Une «veille» technologique doit être assurée; il faut être à l'affût de ce qui est profitable comme de ce qui est futile et inintéressant.

Pour terminer, monsieur Grenon suggère de poser un regard critique sur les activités où les TIC sont en jeu. Ceci pour éviter le butinage technologique, les effets de la mode et les gadgets qui peuvent s'infiltrer et devenir nuisibles. Il se dit aussi admiratif de la qualité des présentations, de l'ouverture apparente des enseignants qui doivent faire de cette implantation une responsabilité individuelle et collective. Son appréciation est donc positive et porteuse d'espoir quant à l'avenir des TIC dans le développement des compétences en français.

Godelieve De Koninck



# Formation

## La Progression des apprentissages en français au secondaire

Suzanne G.-Chartrand (Université Laval)

Suzanne-G. Chartrand nous a habitués, depuis plusieurs années déjà, à une rigueur didactique et à une qualité pédagogique hors du commun. Le titre de sa conférence en disait long sur son objectif en cette dernière après-midi du précongrès : **Enseigner selon une progression pour permettre des apprentissages significatifs et solides**. Toujours à l'avant-garde, elle trace le chemin à suivre, malgré les embuches et les impressions (ou les convictions) de piétinement, pour finalement réussir à faire bouger les choses... parfois beaucoup trop lentement à son goût.

Le document présenté (publié par le MÉLS en août dernier) a été élaboré en collaboration avec trois autres actrices d'expérience dans le monde de l'enseignement du français : mesdames Monique Careau, Hélène Nolin et Marie-Christine Paret. Bien que ce document ait encore, selon elle, besoin de corrections, d'ajustements, d'ajouts, etc., sa portée est grande puisqu'il exige des changements de la part des enseignants ainsi qu'une organisation différente des situations d'apprentissages.

La notion de genre a été retenue comme axe organisateur des contenus parce qu'elle est la **plus fonctionnelle**. En effet, ce que les élèves lisent, entendent et devront produire tout au long de leur vie appartient à un genre oral ou écrit.

Le temps alloué pour cette présentation était évidemment trop court, cependant, les explications données quant aux choix didactiques faits ont été très appréciées. Celles-ci sont essentielles pour la compréhension et pour l'appropriation du document. Une véritable formation continue doit maintenant être mise en place pour permettre une assimilation progressive et signifiante de cette progression.

### Les principes sous-jacents à la Progression :

- **Respecter la tradition et la culture enseignantes** ; c'est-à-dire tenir compte des savoir-faire des enseignants de français actuels, des acquis des programmes précédents (1980 et 1995), de l'hétérogénéité de la formation et de l'expertise des enseignants.
- **Tenir compte des conditions d'enseignement** : l'hétérogénéité des classes, l'intégration des élèves en difficulté, le nombre d'élèves par classe, la différenciation, le matériel disponible, l'équipe école, etc.
- **S'appuyer sur une certaine vision de la discipline «français» au secondaire**; la nécessaire articulation des trois compétences entre elles, l'articulation étroite des activités de grammaire au travail sur les genres (Chartrand, 2008), le souci de travailler moins de contenus chaque année,

# Précongrès

## Précongrès

mais mieux et sur une plus longue période.

- **Se baser sur une certaine vision de l'enseignement en français au secondaire;** pour éviter le rabâchage et la surabondance de contenus, afin de ne travailler que ce qui est prescrit pour un niveau donné, en s'appuyant sur une évaluation formative continue qui fait appel à la verbalisation des élèves sur ce qu'ils comprennent et comment ils le comprennent.
- **Choisir un axe organisateur pour tous les contenus prescrits en français selon une progression spiralaire (Chartrand, 2008) :** à partir de l'expertise des enseignants, trois possibilités : les familles de situations (2005-2009), les types de textes et les séquences textuelles (1995), les types de discours (1980).

### **Quelques réflexions à méditer pour terminer :**

*Quand on regarde un train passer, on n'est pas dedans.*

*La langue et le langage sont des objets de culture à transmettre et à partager.*

*Il faut procéder à une didactisation du genre pour qu'il soit enseignable et « apprenable ».*

Godelieve De Koninck

# Entrevue

avec  
Suzanne G.-Chartrand

par G. De Koninck

**D**epuis déjà quelques décennies, madame Chartrand nous fait part, à travers ses écrits et ses travaux, de sa réflexion didactique et pédagogique sur les grands enjeux de l'enseignement du français. Elle a participé à la rédaction du programme de français de 1995, elle a publié des livres et de nombreux articles, elle a donné plusieurs formations et de nombreuses conférences. Elle a toujours défendu l'idée d'une formation adéquate et continue pour les enseignants; c'est pour elle une condition essentielle pour répondre aux exigences reliées au difficile, mais fascinant métier d'enseignant. Elle vient de rédiger, avec trois collaboratrices, un document pour le MÉLS sur la progression des apprentissages en français pour le secondaire. Soucieuse de faire connaître ce document, elle va parcourir la province pour l'expliquer, le nuancer et, surtout, voir à ce qu'il soit utile et bien diffusé.

Vous aviez déjà publié, dès 2008, un document intitulé *Progression dans l'enseignement du français langue première au secondaire québécois*, édité par les Publications Québec Français. Il y a donc longtemps que cette question de la progression dans l'enseignement et l'apprentissage vous préoccupe. Pourquoi?

Parce que c'est une question éminemment didactique. On ne peut penser l'enseignement et l'apprentissage de contenus sur la langue et le langage sans les penser selon une progression. L'arrivée du programme de français actuel a rendu plus urgente encore la réflexion sur la progression, car ce programme, autant la version pour le 1<sup>er</sup> que le 2<sup>e</sup> cycle, ne proposait

aucune progression digne de ce nom, tout au plus des indications vagues et non opératoires étaient présentées. Que pouvaient donc en faire les enseignants? Je me suis mise au travail. J'ai lu tout ce que je pouvais trouver sur la question de la progression pour l'enseignement et j'ai écrit une brochure, éditée par Québec Français, qui a reçu un bon accueil et a même été couronnée d'un Prix d'excellence en enseignement de l'Université Laval, en 2009.

Quels changements didactiques et pédagogiques le document du MÉLS, *Progression des apprentissages au secondaire, Français langue d'enseignement* devrait-il apporter concrètement?

Aucun document n'a la force d'apporter des changements, mais il peut outiller les personnes qui, elles, veulent changer des choses. Sur le plan pédagogique, je pense que la force de ce document est qu'il montre qu'on peut organiser l'enseignement de façon rationnelle et acceptable par les enseignants. Qu'il ne faut pas tout changer, mais aller dans le sens d'enseigner **MOINS DE CONTENUS, MAIS PLUS EN PROFONDEUR, SUR UNE PLUS LONGUE PÉRIODE**. Malheureusement, les programmes scolaires ne cessent d'ajouter des contenus sans en retrancher, c'est inacceptable!

Sur le plan didactique, on voit qu'on peut diviser des contenus pour rendre leur appropriation plus solide par les élèves. Par exemple, rien ne sert de travailler tous les phénomènes de reprise ou tous les signes de ponctuation, chaque année; on a intérêt à ne travailler que

# Entrevue

## Entrevue

### Entrevue

quelques aspects à la fois, bien choisis en fonction des genres de textes qu'on travaille.

Bref, il s'agit que chaque enseignant se voie comme un maillon d'une chaîne, qu'il prenne conscience de l'avant et de l'après, qu'il ne se sente pas responsable de tout enseigner sous prétexte que les élèves ne savent pas tout. Les enseignants doivent développer leur capacité à discriminer l'essentiel de l'accessoire, ils doivent trouver le noyau dur des apprentissages, à chaque étape et à chaque année, et ils doivent le faire le plus collectivement possible. Ça ce n'est pas gagné... Veiller à développer un esprit d'équipe et de collégialité entre les enseignants devrait être une priorité des autorités scolaires.

Dans votre conférence, vous avez avancé qu'il faudrait procéder à une «didactisation» du genre, puisque ce dernier deviendra une des assises principales de la progression. Pourriez-vous expliquer ce que vous entendez par là?

Les genres de textes existent dans la réalité et ils sont facilement repérables par les membres d'une culture donnée, mais ils se présentent sous différentes formes. Il faut donc faire un travail pour extraire les caractéristiques les plus saillantes et les plus facilement repérables par les élèves, donc celles qu'il faut enseigner et faire apprendre. C'est de cela qu'il s'agit quand je parle de didactisation d'un genre : trouver les éléments enseignables, ceux que les élèves peuvent apprendre. Par exemple, on a dans le programme de français (et repris dans la Progression), les genres suivants : capsule d'information, appréciation critique d'une œuvre littéraire ou chanson engagée, mais on ne trouve nulle part écrit ce que veut dire enseigner ces genres. Quels apprentissages cognitifs, langagiers et culturels les élèves devraient-ils faire en travaillant ces genres? C'est tout de même bizarre d'avoir des documents officiels qui prescrivent des contenus d'enseignement dans

lesquels on ne s'assure pas que ceux-ci soient convenablement didactisés pour être enseignables.

Comment implanter cette progression? Quelles sont les conditions essentielles à son implantation?

La seule et la même depuis des lustres : de la formation, de la formation et encore de la formation! Les enseignants et leurs associations devront la réclamer puisque les autorités ne semblent pas s'en préoccuper. Pour cela, il faut que le corps enseignant et ses organisations fassent preuve d'un peu plus de courage et de détermination, associés à beaucoup de patience. Les enseignants ont besoin d'un programme sérieux de formation continue qui porte sur l'aspect didactique de leur travail. C'est aux autorités politiques de la rendre accessible et adaptée à chaque milieu. C'est ce qui se fait dans toutes les professions. Si le MÉLS était vraiment sérieux, il ferait des dizaines de petites brochures pour permettre aux enseignants de s'appropriier le document sur la progression. En tout et pour tout, le MÉLS a prévu deux sessions de formation de deux jours chacune pour les conseillers et les conseillères pédagogiques. Cherchez l'erreur! Une fois la commande de produire un document sur la progression réalisée, la liste des tâches à faire a été cochée et on est passé à autre chose. À quoi? Il faudrait le demander aux gens qui travaillent au MÉLS.

Vous avez toujours été à l'avant-garde dans le monde de l'enseignement du français. Vous avez donc certainement un nouveau cheval de bataille? Peut-on le connaître?

Vous avez la réponse. Me battre, si possible avec l'AQPF, ses membres et ceux qui ont à cœur un enseignement du français de qualité, l'avenir de la langue française et de la culture francophone en Amérique du Nord pour que les autorités politiques prennent au sérieux les



# Entrevue

## Entrevue

### Entrevue

besoins de formation continue des enseignants sur des enjeux didactiques, comme celui de la progression de l'enseignement des contenus dans la discipline français à l'école. Ce devrait aussi être une bataille des syndicats d'enseignants. Il est temps de s'apercevoir que le travail enseignant est extrêmement difficile et exigeant et que les enseignants sont mal payés, maltraités et de plus en plus méprisés (voir les propositions de M. Legault), alors qu'ils ont un rôle majeur à jouer dans notre société.

Comme mot de la fin, je demande aux conseillers pédagogiques ainsi qu'aux enseignants de ne surtout pas utiliser l'expression *Progression des apprentissages* (PDA), car elle est absurde! Nous, les membres du comité restreint sur la progression, l'avons dit et argumenté plus d'une fois auprès du MÉLS. Le MÉLS ni personne ne peut programmer des apprentissages! Il peut prescrire une programmation pour l'enseignement des contenus qui favorisera des apprentissages pertinents et solides chez les élèves et orientera l'enseignement de ces contenus pour les enseignants.

## Activités inoubliables et animées!

Les organisateurs du congrès avaient décidé de nous en mettre plein la vue... et les oreilles! Deux vedettes, Boucar Diouf et Grégory Charles, maniant notre langue française avec brio, humour et tendresse, nous ont exprimé leur fierté et leur bonheur de vivre ici et de partager cette langue avec tous les francophones. Ils nous ont charmé tous les deux à leur façon.

### D'abord deux conférences...

Mercredi soir, après avoir présidé la remise des prix littéraires AQPF-ANEL ainsi que les prix en enseignement de la poésie, Boucar Diouf nous a entretenus sur divers aspects de son intégration à la société québécoise, comme ses difficultés vécues sur le plan de la langue, de l'alimentation et surtout du climat. Tout cela dans une langue savoureuse à travers laquelle on pouvait sentir le choc qu'il a vécu au contact de notre culture. L'auditoire oscillait entre les larmes ou les rires, buvant ses paroles. Ses nombreuses références à son grand-père, demeuré au Sénégal, donnaient à ses propos une saveur exotique et nous exprimait toute la sagesse de ce grand-père. Boucar Diouf nous rappelle qu'on apprend des générations qui nous ont précédées si on veut bien prendre le temps de les écouter et, surtout de les accepter. Transparaissait aussi dans ses paroles cet amour pour le Québec qui l'a accueilli et où il choisit de vivre avec sa famille. À une dame qui lui demandait s'il enseignait le sénégalais à ses enfants, il a rétorqué : « Pourquoi est-ce que je leur enseignerais le sénégalais? Nous sommes au Québec! »

Une phrase-clé à apprendre par cœur et à se rappeler de temps à autre: *Dans une forêt multiculturelle, pendant que les racines se chicanent dans le sol, il arrive que les branches et les fleurs s'embrassent dans les airs.*



Jeudi après-midi, nous avons eu droit à une conférence de Gregory Charles intitulée *Les mots : catalyseurs d'ambitions*. Celui-ci, avec la verve qu'on lui connaît, nous a rappelé qu'il est important de s'attacher aux mots, que certains orientent nos actions et notre vie. Pour lui, « le français est ce qui nous permet de nous définir devant les autres. Cette langue nous distingue et nous caractérise. » Il nous a confié que la raison principale de sa réussite, c'est un mot, un mot que sa mère détestait : « satisfaction ». Pour elle, il fallait aller au-delà de la « satisfaction », il fallait aller plus loin, fouiller, s'améliorer, faire le maximum dans toutes les situations. Nous nous sentions concernés, interpellés, happés par l'importance de choisir les mots, de les respecter et de les transmettre avec tout leur sens et leur portée.

# Activités Activités

Grégory Charles a permis un véritable échange avec son public. Il nous a rappelé que c'est ce qu'il faut faire dans l'enseignement, aller au-delà : trouver des moyens originaux, non traditionnels, s'inspirer de la différence, se ressourcer, innover. Il a lui-même vécu des expériences concluantes auprès des jeunes décrocheurs. Ces expériences lui ont permis de voir que plus on est exigeant, plus on obtient des résultats. Le nivèlement par le bas est à proscrire. Notre échec comme société est le décrochage scolaire. Qu'attendons-nous pour réagir? Comment le faire? C'est à nous, enseignants, d'y réfléchir.

Voici quelques phrases tirées de sa présentation pour méditer et qu'il serait bon de se remémorer de temps à autre.

*La langue est ce que nous sommes.*

*L'énergie est renouvelable, mais elle est fragile.*

*Nous sommes la dernière garnison; pensons-y bien.*



## Ensuite un souper-spectacle pour festoyer!

Enfin, le jeudi soir, nous avons retrouvé Grégory Charles au cours d'un spectacle conçu spécialement pour l'AQPF. Sa réputation le précédait et il n'a pas failli à la tâche. Après un souper gastronomique, l'artiste aux mille talents a commencé à nous bercer de chansons du siècle précédent, en partant des années quarante pour nous entraîner peu à peu, en remontant dans le temps, jusqu'aux années quatre-vingt-dix. Il nous a entraînés dans un tourbillon de chansons d'auteurs francophones de différentes provenances, mais que l'auditoire connaissait assez pour les chanter avec lui. Puis, ce fut un joyeux délire collectif. Des cinq-cents convives sagement assis à leur table respective, une centaine se sont peu à peu levés, ils se sont approchés de la scène et se sont mis à danser au rythme endiablé et soutenu de Gregory Charles et de ses trois musiciens. De temps à autre, il demandait : « Encore? » Et ça recommençait jusqu'à l'épuisement. Pas le sien...

Une soirée mémorable sur plusieurs plans : elle a permis le rapprochement, le partage, la conviction que nous aussi, nous sommes capables de dépassement, de nous laisser aller dans la joie, la fougue et la tendresse. Une joie, une fougue et une tendresse qui ont accompagné, nous l'espérons, les congressistes à leur retour en classe.

Godelieve De Koninck





# Pot-pourri





# Prix littéraires

## Quatre lauréats aux Prix littéraires des enseignants AQPF-ANEL 2011

Montréal, le 2 novembre 2011 – C'est en présence du président d'honneur, l'humoriste Boucar Diouf, que les lauréats des Prix littéraires des enseignants AQPF-ANEL ont été dévoilés dans le cadre du congrès de l'AQPF qui s'est tenu à Shawinigan. Cette activité était animée par la vice présidente à la pédagogie MARie-Hélène Marcoux. En compagnie de Boucar Diouf, Suzanne Richard, présidente de l'AQPF, Gaston Bellemare, président de l'ANEL, Danielle Riendeau, directrice des comptes maison chez Marquis Imprimeur et Valérie Cusson, spécialiste papier chez Cascades, ont présenté les lauréats :

**Catégorie Roman 9 à 12 ans :** *Le menteur et la rouspéteuse* de François Barcelo (illustrations d'Anne Villeneuve), Soulières éditeur

**Catégorie Roman 13 ans et plus :** *Chroniques d'une sorcière, tome 1* Isabelle d'Angèle Delaunois, Éditions Michel Quintin

**Catégorie Nouvelles :** *Les rendez-vous manqués* d'Esther Croft, Lévesque éditeur

**Catégorie Poésie :** *Arrêts sur images* de Noëlle Guilloton (estampes d'Avel), Les Heures bleues

Créés conjointement par l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF) et l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), ces prix récompensent, pour une 4<sup>e</sup>

année, un auteur et son éditeur. Ils visent à promouvoir la littérature québécoise et canadienne de langue française auprès des enseignants de français du Québec, à stimuler leur intérêt pour ces œuvres et à les faire connaître et apprécier par leurs élèves.

« En considérant l'importance de la lecture dans le cheminement de l'élève, les livres lauréats des Prix littéraires des enseignants AQPF-ANEL sont un outil précieux pour les enseignants qui veulent travailler à partir d'œuvres qui ont des qualités littéraires et pédagogiques indéniables et qui sont reconnues par un jury de pairs », a déclaré Gaston Bellemare lors de la remise. Suzanne Richard a ajouté que « L'AQPF est fière de remettre avec l'ANEL, depuis 4 ans, un prix qui valorise la littérature d'ici. »

Les auteurs lauréats reçoivent une bourse de 1000 \$ offerte par l'AQPF tandis que les éditeurs de ces livres reçoivent un crédit de 500 \$ de Marquis Imprimeur et un crédit de 500 \$ chez Cascades. Les lauréats en poésie seront invités au Festival International de la Poésie de Trois-Rivières en octobre 2012.

***Le menteur et la rouspéteuse* de François Barcelo (illustrations d'Anne Villeneuve), Soulières éditeur**

« Moderne, drôle, tendre, traitement original. Bravo! »

***Chroniques d'une sorcière, tome 1* Isabelle d'Angèle Delaunois, Éditions Michel Quintin**

« Les élèves voulaient me l'arracher des mains. Ce thème plait énormément aux adolescents.





L'intrigue est bien menée et très distrayante. »

***Les rendez-vous manqués* d'Esther Croft,  
Lévesque éditeur**

« Recueil abordant des thèmes contemporains fort à propos, très adroitement tricotés. »

***Arrêts sur images* de Noëlle Guilloton, Les  
Heures bleues**

« Ce sont des images qu'on traîne dans sa poche comme un caillou, synonyme de souvenirs tantôt heureux, tantôt malheureux. »

Sylvie Bellemare, chargée de communication,  
ANEL

## Le Prix Innovation en enseignement de la poésie

Cette année, le Prix Innovation en enseignement de la poésie a été remis à messieurs Dominic Marcil du Cégep de Granby et Hector Ruiz du Collège Montmorency. Ce prix est accompagné d'une bourse de 1000\$.

Leur projet, intitulé *La démarche du poème*, réussit merveilleusement, par une approche dynamique, à faire vivre la poésie comme une expérience vivante, partie prenante du quotidien, de la vie des élèves. Cette démarche invite chaque élève à partir de lui-même pour aller « vers » la poésie, alors que c'est souvent l'inverse dans les projets de poésie à l'école. On tente véritablement ici de prendre la poésie et de l'intégrer à la réalité des élèves. Ce projet innovateur offre, de plus, une gamme variée de stratégies d'apprentissage, tels le parcours en solitaire, la discussion en table ronde, l'écriture d'un premier jet, le retour véritable sur le processus d'écriture, etc. Il témoigne tout à fait du rôle de passeur culturel que les enseignants de français et de littérature doivent jouer pour faire de leurs élèves des lecteurs compétents.

Le jury attribue également, à l'unanimité, le **2<sup>e</sup> Prix Innovation en enseignement de la poésie** et la bourse de 500\$ qui l'accompagne à Jacques Lecavalier du Collège de Valleyfield pour son projet *Le sens de la poésie*. Très structuré, celui-ci pourrait très bien servir de modèle à un enseignement littéraire de la poésie misant sur la sensibilité de l'étudiant et sur ses impressions de lecture pour lui permettre d'en dégager une interprétation qui lui est propre. Le jury a souligné la constante préoccupation de l'auteur de ce projet d'intégrer les stratégies de lecture pour analyser la poésie de Nelligan dans un aller-retour enrichissant entre la lecture et l'écriture. Le jury estime également que ce projet pourrait véritablement aider les élèves en difficulté, étant donné le rôle joué par ce professeur et le type d'accompagnement qu'il propose.

Source : Gaston Bellemare, Président du Festival International de la Poésie de Trois-Rivières.

# Congrès

## Primaire

### Un pont littéraire de l'école à la maison (primaire)

Stéphanie Provost et Sandra Cournoyer, enseignantes à  
l'école Les Jeunes Découvreurs (Boucherville)

Comment réussir à faire participer les parents aux apprentissages et aux progrès de leur enfant? Les animatrices de cet atelier rempli de fraîcheur, de créativité et d'ingéniosité ont présenté leur formule magique pour établir «un pont littéraire» entre les enfants de première année et leurs parents.

Chaque semaine, les élèves reçoivent un *sac de lecture* dans lequel se trouvent un livre et une activité à faire avec un parent. De semaine en semaine, la complexité du livre à lire et de l'activité augmente, amenant ainsi l'élève à faire des progrès. Bien entendu, les enseignantes tiennent compte du niveau atteint par l'élève (très avancé, moyen, en difficulté) pour décider de la progression dans la complexité. Pour assurer une motivation accrue une présentation des sacs de chacun est annoncée pour la fin de l'année.



Les animatrices ont aussi ajouté que cette façon de fonctionner avait grandement favorisé les échanges parents-élèves-enseignants. Les participants à l'atelier ont pu explorer les sacs en exposition et comprendre combien cette activité pédagogique avait rencontré de succès et avait été une occasion de créer de petites merveilles. Une liste des livres proposée a également été distribuée.

Pour en savoir plus : [sandra.cournoyer@csp.qc.ca](mailto:sandra.cournoyer@csp.qc.ca)

Godelieve De Koninck



## Secondaire et collégial

### Retour aux sources de l'oralité et de la littérature (secondaire et collégial)

Olivier Dezutter, Université de Sherbrooke

Dans cet atelier, Olivier Dezutter nous a fait faire un voyage dans le temps quand l'oralité était la forme de communication la plus répandue, l'écriture n'ayant pas encore pris la place qu'elle occupe maintenant. Il accorde une grande importance à la revalorisation des connaissances culturelles, c'est-à-dire à la mise en valeur de ce qui s'est passé avant pour que maintenant soit. Pourquoi? Pour comprendre le lien entre l'oralité et la littérature, pour lui donner la place qui lui revient et aussi faire un retour vers les Anciens, que nous sommes souvent portés à négliger, croyant que l'instant présent nous suffit.

Une activité a d'abord été suggérée aux participantes et aux participants. Appelé «Mise en bouche», cet exercice permet d'engager une discussion sur certaines phrases, sur leur sens et leur portée. Des phrases comme *La parole est d'or, le silence est d'argent, Un mot peut remplacer une image* peuvent alors servir de déclencheurs à une discussion, à une réflexion ou à une remise en question.

Puis, d'autres activités pédagogiques autour du thème de l'oralité ont été proposées:

- 1) **Pourquoi l'écriture? Qu'avons-nous gagné et qu'avons-nous perdu avec l'invention de l'écriture?** Ces questions nous ont amenés à prendre conscience que nous avons gagné entre autres la conservation des mots, la possibilité de les diffuser, de les approfondir et de garder en mémoire des paroles<sup>1</sup>. Par contre, nous avons per-

du un statut, celui de conteur public (par exemple en Afrique), une certaine spontanéité, le contact direct avec l'orateur et un dynamisme évident, présent dans le discours oral.

- 2) **À l'écoute des sirènes.** Qui d'entre nous n'a pas lu des histoires de sirènes? Ces créatures hybrides, habitantes des airs ou de l'eau, belles à en mourir, insaisissables, causant la noyade de marins incapables de résister à leur chant langoureux. Ulysse y a résisté, mais combien d'autres y ont succombé! C'était alors le règne de l'oralité. Homère **récitait** ses épopées devant des auditeurs de toute la Grèce venus **l'entendre**.

On peut demander aux élèves de chercher des textes ou des chansons qui parlent d'oralité (de la voix, de ses dangers, de ses forces, etc.). On peut aussi leur demander comment on fait pour savoir qu'un texte était, à l'origine, oral.

- 3) **Quelle est la place de la culture orale dans la société québécoise?**

Sommes-nous encore touchés par la voix d'un politicien? Si René Lévesque en a fait vibrer plusieurs, est-ce encore les cas pour nos politiciens actuels? On peut demander à la classe d'identifier des personnages québécois, américains, européens, etc. qui ont eu une influence grâce aux mots et se questionner avec les élèves sur les raisons

1 Une suggestion de lecture : *Une histoire de la lecture* d'Alberto Manguel.

de cette influence. Les conteurs ont-ils encore leur place? Combien d'entre nous écoutent encore avec délice les Gilles Vigneault et les Fred Pellerin? Les mots dits ont-ils une influence dans la construction identitaire d'un pays?

La communication orale est une compétence qui fait l'objet d'un apprentissage à l'école. Dans cet atelier, il est devenu clair que les différentes formes d'oralité relèvent de pratiques culturelles ancestrales qui ont évolué à travers le temps. L'objectif de M. Dezutter, qui était de remonter aux sources de ces pratiques et d'examiner comment il serait possible de faire réfléchir les élèves à la place de l'oralité dans l'histoire et à sa contribution à l'évolution de nos sociétés, a certainement été atteint. Son atelier sera sans doute aussi la source de pistes d'exploitation intéressantes et novatrices.

Godelieve De Koninck

## Secondaire

### **La recherche-action : une séquence didactique sur le slam et des ateliers d'écriture/réécriture pour l'enseignement de la nouvelle littéraire au secondaire**

Catherine Crête D'Avignon et Audrey Corbeil, Université de

Sherbrooke

Cet atelier se divisait en deux parties. La première partie de l'atelier concernait l'enseignement du slam à des élèves de cinquième secondaire. La deuxième partie de l'atelier concernait l'influence des activités d'écriture et de réécriture dans l'enseignement de la nouvelle littéraire en quatrième secondaire.

Catherine Crête D'Avignon, qui animait la première partie, a choisi d'utiliser le slam pour développer la compétence à communiquer oralement tout en travaillant la poésie avec ses élèves. Le slam, une nouvelle forme d'expression poétique, consiste à réaliser une performance *à capella* de trois minutes, sans costume ou autre artifice de scène, sans musique ni improvisation. Le slameur récite devant son public un texte qu'il aura le plus souvent appris par cœur.

En choisissant le slam, elle a permis aux élèves d'entrer en contact avec la poésie en ayant recours à d'autres œuvres que celles offertes par la poésie classique. Cette expression poétique leur est plus accessible et leur a donné l'occasion de créer en réalisant un texte de slam qu'ils ont dû présenter devant un public.

En travaillant cette forme d'expression avec les élèves, l'animatrice a pu enseigner certains éléments propres à l'oral. Les élèves ont d'abord écouté des performances orales offertes par des monologuistes et des conteurs, tels Sol ou

Fred Pellerin, et des slameurs, tels David Goudreault, Grand Corps Malade, Ivy et d'autres. Ces séances d'écoute leur ont permis de relever les caractéristiques d'une bonne performance orale et les éléments dont il faut tenir compte pour capter l'attention d'un public.

Ils ont ensuite été invités à préparer leur texte. Seuls ou en équipe de deux, ils ont rédigé leur texte, en ont discuté avec leur coéquipier ou coéquipière, l'ont mémorisé en vue de leur performance, se sont exercés à le rendre avec expression. Ils ont ainsi compris l'importance de bien articuler, d'avoir un débit et un volume appropriés, de réciter leur texte avec expression.

Les élèves ont participé avec enthousiasme et ont donné des performances remarquables. L'animatrice constate que d'oser aller vers un enseignement moins traditionnel de la poésie et de la communication orale permet aux élèves de vivre des expériences enrichissantes. Une évaluation en bonne et due forme a permis aux élèves de constater leurs progrès et surtout d'être fiers de leurs réalisations poétiques.

Pour en savoir plus, cliquez sur <http://lebruidesmots.radio-canada.ca/> ou

<http://www.davidgoudreault.org/> ou [cathe-rine.crete-davignon@usherbrooke.ca](mailto:cathe-rine.crete-davignon@usherbrooke.ca)

Audrey Corbeil a ensuite présenté la deuxième partie de l'atelier. Sa recherche-action portait sur l'influence des activités d'écriture et de réécriture dans l'enseignement de la nouvelle littéraire en quatrième secondaire. L'objectif poursuivi dans cette séquence didactique était d'amener les élèves à considérer la réécriture et la reformulation comme nécessaires et essentielles pour donner suite à une production écrite, dans ce cas-ci l'écriture d'une nouvelle.

Madame Corbeil a observé, comme bien d'autres, que les élèves sont peu enclins à corriger, à réorganiser et à améliorer leurs textes. Pour eux, une seule écriture suffit. Elle souhaitait donc amener ses élèves à accepter de retourner à leur table de travail pour retravailler le premier jet qu'ils avaient fait de leur nouvelle. Un accompagnement serré, au cours duquel les élèves ont travaillé individuellement et en groupe, leur a été offert sur différents aspects de la nouvelle. À partir de la lecture de plusieurs nouvelles et du visionnement d'adaptation filmique de quelques nouvelles, ils ont vu comment décrire un personnage, décrire un lieu, créer une atmosphère.

Les périodes consacrées à ce travail ont fait émerger plusieurs réflexions. Les élèves ont entre autres constaté que de retravailler un texte pouvait être l'occasion d'avoir du plaisir, d'essayer de nouvelles façons de faire, de découvrir son style, de mettre en mots sa pensée, d'imaginer une histoire et des personnages intéressants, bref, de devenir meilleur en écriture. Ils ont été amenés à utiliser un vocabulaire varié, à exploiter un champ lexical, à éviter les répétitions, à revoir quelques règles de grammaire, à développer leurs idées dans un contexte différent, à imaginer et à faire ressentir, à recevoir des commentaires et surtout à se faire confiance comme scripteur. L'animatrice a atteint son objectif qui était de montrer à ses élèves qu'il peut être intéressant et rentable de retravailler un texte.

Les témoignages de ces deux enseignantes encourageront sûrement leurs pairs à vivre des expériences, à faire des essais dans leur classe et à partager leurs expérimentations afin d'enrichir leurs pratiques pédagogiques.

Godelieve De Koninck



## Secondaire

### Un voyage en boîte (secondaire, 1<sup>er</sup> cycle)

Nathalie Lavigneur, enseignante à l'école  
Sophie Barrat de la Commission scolaire de Montréal

Cette fois-ci, c'est un voyage dans une boîte qui nous est proposé! Un projet amusant, stimulant et certainement une occasion de faire des apprentissages diversifiés. Madame Lavigneur propose à ses élèves de voyager à peu de frais, en investissant leur énergie et leur créativité. Le récit de voyage permet d'imaginer d'autres endroits que le sien, de partager son récit avec ses pairs, tout en apprenant des informations spécifiques sur un pays, une ville, un endroit en particulier.

La première partie du projet, intitulée **Élargir ses horizons**, demande aux élèves de lire un récit de voyage et de relever diverses informations : climat, végétation, nourriture, habillement, rôle des femmes et des hommes, langue parlée, etc. La deuxième partie consiste à donner corps au récit de voyage, c'est-à-dire à déposer dans une boîte (une boîte à chaussures) les éléments du travail : les références bibliographiques du livre, une carte géographique situant l'endroit, le drapeau l'identifiant, quelques images ou photos, des exemples de mots utilisés dans le pays ou l'endroit concerné, leur signification et la fiche de lecture où se trouvera un résumé du livre. Une appréciation est également rédigée sur la fiche. La présentation orale du livre dans un cercle littéraire composé de quatre élèves constitue la troisième et dernière partie du projet. Cette présentation sera évaluée par les pairs à l'aide d'une grille.

Cette situation d'apprentissage est particulièrement intéressante parce que les élèves sont occupés à lire, à écrire, à écouter et à voyager dans leur imaginaire. Une liste assez exhaustive de récits de voyages a été constituée par madame Lavigneur (du plus facile à lire au plus difficile), ce qui permet aux lecteurs de profiter pleinement de leur voyage.

Pour en savoir plus, [lavigueurn@csdm.qc.ca](mailto:lavigueurn@csdm.qc.ca)

Godelieve De Koninck



## Secondaire

### Stupeur et tremblements : analyse d'une œuvre littéraire en 5<sup>e</sup> secondaire

Lise D'Amours, enseignante en 5<sup>e</sup> secondaire à la polyvalente Marie-Rivier de Drummondville

Enseignante depuis plusieurs années, madame D'Amours désirait donner un nouveau souffle à sa façon d'enseigner la littérature. Elle souhaitait sortir ses élèves de leur zone de confort en les accompagnant dans la lecture d'un roman qui serait difficile à lire pour la majorité d'entre eux. Comme il est important, selon elle, de choisir une œuvre avec laquelle on se sent à l'aise afin de bien pouvoir guider les élèves au cours de leur lecture, elle a choisi une œuvre qu'elle aimait et qui représenterait un véritable défi de lecture pour sa classe : *Stupeurs et tremblements* d'Amélie Nothomb. Elle a choisi ce roman pour donner accès aux élèves à une œuvre vers laquelle ils ne seraient pas allés d'eux-mêmes. Elle souhaitait ainsi les déstabiliser en les mettant en contact avec une œuvre riche et intéressante. Ils ont pu ainsi développer leur compétence à lire, car la lecture du roman exige la mobilisation de différentes stratégies pour comprendre et interpréter le texte, y réagir et l'apprécier.

Au cours de cet atelier, l'animatrice a expliqué comment elle a guidé les élèves dans leur parcours de lecture. À travers diverses activités de lectures guidées, au cours desquelles elle a lu avec les élèves cinq extraits du roman et des articles de journaux, les élèves ont observé les différences qui existent entre un texte littéraire et un texte d'information. Ils ont constaté que le vocabulaire utilisé dans le roman était plus évocateur que celui relevé dans les textes d'information; qu'on y trouvait des structures de phrases plus variées et plus complexes et que les figures de style y étaient plus nombreuses.

Ils ont aussi pris conscience que le texte littéraire menait à plusieurs interprétations alors que le texte d'information amène plutôt une interprétation univoque.

L'animatrice a suggéré qu'une activité d'écriture suive ou accompagne la lecture. Les élèves ont abordé, par exemple, des sujets comme l'écart entre la culture orientale et la culture occidentale; les rapports d'Amélie avec ses collègues et les sentiments éprouvés par Amélie.

Les élèves ont également dû choisir l'extrait le plus représentatif selon eux et en discuter en équipe pour justifier leur choix. Enfin, un échange intéressant a eu lieu sur les contextes historique, géographique et culturel de l'œuvre. Par exemple, Nothomb parle d'Aristote; qui est-il et pourquoi en parle-t-elle?

Au cours de la lecture de ce roman, les trois compétences ont donc été exploitées. L'enseignante a, de surcroît, pleinement joué son rôle de passeur culturel, pour le plus grand bien de ses élèves.

Godelieve De Koninck

## Primaire, secondaire et adultes

### **OLYFRAN, Olympi@de du français ou comment motiver les jeunes à apprendre le français**

Willy Clisjters

La motivation joue un rôle crucial dans tout apprentissage. Ainsi on apprend une langue par désir d'intégration, pour obtenir un emploi, faire carrière, obtenir une récompense particulière. Cette constatation a conduit, en 1987, le Groupe de travail en didactique du français de l'Association flamande des professeurs de français, ayant son siège à l'Université Hasselt (Belgique), à lancer une olympiade du français baptisée OLYFRAN. Lancée comme initiative locale, cette organisation, qui fêtera sa 25<sup>e</sup> édition au printemps 2012, voit maintenant participer plus de la moitié des écoles secondaires flamandes.

En 2000, une association de droit français a été fondée afin de créer un site où tout le matériel réalisé par l'association serait mis à la disposition de tout le monde. Ainsi, le site [www.olyfran.org](http://www.olyfran.org) rassemblera bientôt près de dix mille questions à choix multiples, ce qui en fait de loin la plus riche banque d'exercices sur la langue française.

Le site a donné son origine, en 2002, au *TMFI*, le *Tournoi Mondial de Français par Internet* où s'affrontent des équipes de tous les pays pendant la Semaine de la Francophonie. Les éliminatoires se déroulent sur deux jours, après lesquels on désigne le lauréat mondial. Le classement étant affiché en direct sur le site, l'ambiance lors du Tournoi est des plus vives, ce que les photos envoyées par les équipes illustrent éloquemment. TV5Monde et le Ministère français de la Culture fournissent chaque année des prix, mais l'essentiel est sans conteste le fait de participer en partageant la

joie de s'investir pour apprendre le français avec des jeunes de toute la planète.

Le site étant accessible à tous, on peut s'y rendre pour se tester soi-même et si on le veut, publier son score dans un classement renouvelé chaque mois. Ce score est calculé en temps réel et détermine le niveau de compétence en français. Olyfran offre aussi la possibilité d'organiser sa propre compétition et cela, gratuitement! Il suffit d'envoyer, quelques semaines à l'avance, un simple courriel avec quelques données (nom de la compétition, date, nom et adresse du responsable) à [olyfran@olyfran.org](mailto:olyfran@olyfran.org).

«Jouer le français, c'est déjà gagner.»

Willy Clisjters, président «Olyfran»

# Conclusion

# Conclusion

**A** la lecture de ces Cahiers, vous avez certainement constaté que nous avons participé à un congrès où les communications étaient toutes aussi intéressantes et stimulantes les unes que les autres. Elles avaient pour but de nous ressourcer et de nous permettre d'envisager notre enseignement avec de nouvelles idées ou des approches pédagogiques renouvelées. Les activités étaient, elles aussi, de nature à créer une atmosphère conviviale. De quoi avoir déjà hâte au prochain congrès qui, cette fois, aura lieu à Québec du 31 octobre au 2 novembre 2012. Mettez tout de suite cet évènement à votre agenda! N'oubliez pas non plus que si vous avez le goût de partager avec les membres une situation d'apprentissage réalisée avec vos élèves ou vos étudiants ou si vous désirez publier un article à caractère plus théorique, il nous fera plaisir de vous lire !

Godelieve De Koninck  
Coordonnatrice